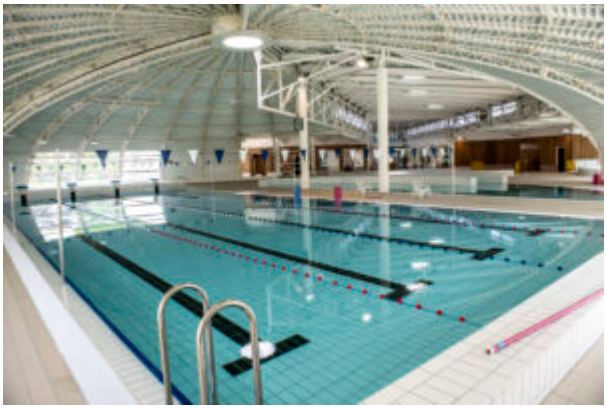
Combs-la-Ville (77) : après le sacre du PSG, 200 personnes fracturent les portails d’une piscine et s’y baignent illégalement en pleine nuit

02/06/2026 à 22h35



Dans la nuit du samedi 30 mai 2026, à Combs-la-Ville, en Seine-et-Marne, près de 200 personnes ont envahi la piscine Camille-Muffat après la victoire du PSG en Ligue des champions. Les intrus ont forcé l’entrée de l’équipement municipal pour s’y baigner illégalement, sans surveillance, aux alentours de minuit.

Selon l’agglomération Grand Paris Sud, gestionnaire du site, deux portails ont été cassés : celui du parking et celui donnant accès au bassin. Alertés par le bruit, des riverains ont assisté à la scène. D’après leurs témoignages, les personnes présentes seraient restées « plusieurs heures » dans l’enceinte de la piscine, plusieurs d’entre elles se jetant à l’eau en pleine canicule.

« Samedi soir, vraisemblablement après la victoire du PSG, des individus se sont introduits dans le bassin extérieur de la

piscine. Ils ont cassé deux portails, celui du parking et celui du bassin et sont rentrés dans l'enceinte », confirme Grand Paris Sud. L'agglomération insiste surtout sur le risque encouru : « Le danger était qu'il y avait des personnes qui étaient dans l'eau sans surveillance. Se baigner, ce n'était pas seulement se mettre sur les pelouses, cela représentait un danger pour les personnes. » Elle ajoute : « Le danger est plus inquiétant que les dégradations. Évidemment, les dégradations sont totalement inacceptables, mais le thème du danger est le plus inquiétant. »

Le bilan matériel reste limité aux deux portails fracturés. Grand Paris Sud précise qu'« il n'y a pas eu de dégradation ni de tentative d'effraction dans le bâtiment même de la piscine ». Le portail a été réparé dans la nuit, des analyses d'eau ont été lancées, et la piscine a pu rouvrir dès le dimanche matin. Des plaintes doivent être déposées pour les assurances. La même nuit, deux policiers ont également été blessés par des tirs de mortiers d'artifice dirigés vers leur véhicule, alors qu'ils intervenaient sur des feux de poubelles et de mobilier urbain.

Le Parisien